

Jeudi 08 Mars 2018

## **Le marché automobile français devrait progresser de 2 % en 2018**

Le marché automobile français devrait progresser d'environ 2 % en 2018, soit un rythme moins élevé que les 4,7 % atteints l'an dernier, estime le CCFA (Comité des constructeurs français d'automobiles). « On pense que le marché français va être encore un peu en progression [...] autour de 2 % », a déclaré Christian Peugeot, président du CCFA, le 7 mars au Salon de Genève.

Sur janvier et février, le nombre de voitures particulières neuves immatriculées en France a progressé de 3,4 %. Le marché « a débuté sur les deux premiers mois en sensible progression », a commenté M. Peugeot.

L'an dernier, un peu plus de 2,11 millions de voitures particulières neuves ont été mises sur les routes en France. « Le marché est quand même dans un contexte un peu interrogatif. Les questions sur les énergies ne favorisent pas les choix du consommateur », a souligné le président du CCFA, faisant référence à la baisse rapide des ventes de diesel, une technologie de plus en plus montrée du doigt dans le débat public. M. Peugeot voit dans ces interrogations un possible « frein » à l'achat, « parce que des gens qui auraient naturellement acheté un diesel aujourd'hui se posent la question ».

Evoquant l'essor des nouvelles motorisations électriques, dans lesquelles « les constructeurs investissent fortement », M. Peugeot a demandé un effort d'investissement des pouvoirs publics dans le réseau de recharge de batterie. « Sur la partie électrification, nous demandons clairement une accélération des plans de bornes de recharge, parce que si vraiment il y a un marché qui se développe, il faut que les gens puissent utiliser leur véhicule sans problème », a-t-il déclaré.

Le patron du Groupe PSA, Carlos Tavares, avait lancé un appel similaire le 6 mars, alors que les constructeurs s'inquiètent d'une demande qui pourrait s'avérer insuffisante face à une offre de véhicules électriques qui va exploser ces prochaines années. (AFP 7/3/18)

## **Peugeot se fixe un premier objectif de 35 000 unités pour la 508**

Peugeot s'est fixé un premier objectif de ventes modeste pour la nouvelle 508. « Nous avons prévu 35 000 unités au niveau de l'usine, ce qui signifie que nous gagnerons de l'argent dès que ce niveau sera atteint », indique Laurent Blanchet, directeur du produit Peugeot.

« Nous avons beaucoup travaillé sur l'architecture de la voiture, pour la rendre sexy, dynamique et plaisante au premier coup d'œil. Il ne fallait pas en faire un véhicule pratique,

car une berline perd forcément face à un SUV, mais un objet automobile désirable », souligne-t-il. L'an dernier, l'actuelle 508 a été vendue à 24 000 exemplaires mais, en 2016, les ventes étaient encore à plus de 50 000 unités.

Peugeot ne s'arrêtera pas à l'Europe avec son nouveau porte-étendard. Une version chinoise, allongée, est d'ores-et-déjà prévue. Le modèle pourrait même être lancé aux Etats-Unis, même si rien n'est encore planifié. M. Blanchet concède toutefois que la nouvelle 508 pourrait facilement être adaptée à la réglementation américaine. (FIGARO 8/3/18)

## **Renault-Nissan et l'Etat démentent discuter d'une opération d'achat d'actions**

L'Alliance Renault-Nissan-Mitsubishi et l'Etat français ont démenti catégoriquement le 7 mars une possible vente des parts que la France détient dans Renault, après des informations de presse qui ont fait bondir le cours du constructeur français à la Bourse de Paris.

Renault et Nissan souhaitent un renforcement de leur alliance, une opération qui pourrait conduire le constructeur japonais à racheter l'essentiel de la part de 15 % du capital que l'Etat français détient dans Renault, a affirmé l'agence de presse Reuters.

Contacté par l'AFP, un porte-parole du ministère de l'Economie et des Finances a « totalement » démenti que « l'Etat français puisse revendre ses parts à Nissan ».

« Toute discussion sur une opération d'achat d'actions impliquant Renault, Nissan ou l'Etat français relève de la pure spéculation », a également démenti l'Alliance Renault-Nissan-Mitsubishi dans une déclaration écrite envoyée aux médias. (AFP 7/3/18)

## **Renault souhaite faire évoluer ses formats de distribution en Europe**

Thierry Koskas, directeur commercial du groupe Renault, compte faire évoluer le modèle de distribution de ses véhicules : « Nous essayons de nous projeter pour identifier les grandes évolutions de la distribution automobile. Nous avons une vision assez pragmatique où le réseau de distribution restera le canal de vente principal pour nos voitures. Il faudra toujours une présence physique et certains services indispensables comme celui de les faire essayer par nos clients et prospects », indique-t-il.

Pour autant, le réseau ne sera pas forcément le seul canal et des évolutions devraient voir le jour dans les prochains mois. « Nous devons évoluer sur les formats pour être présents où évoluent nos clients, comme par exemple dans les centres commerciaux ou en centre-ville. Bref, nous devons sortir du concept monolithe du concessionnaire en zone périphérique des villes », poursuit-il. Le groupe Renault teste d'ailleurs dans le monde plusieurs formats de concepts différents, que ce soit à Stockholm, en Suède, à Bombay, en Inde, ou encore à Tours, en France.

Si le réseau français est déjà concentré, ce n'est pas le cas forcément dans les autres pays européens. Ce sera sans doute le deuxième axe de travail pour la direction du commerce. « Face aux défis du futur, il va falloir davantage de concentration dans les réseaux. Mais ce travail a déjà été effectué en grande partie en France », explique M. Koskas. Le réseau

français n'échappera toutefois pas à l'évolution des concepts de distribution. « Dans un horizon de cinq ans, nous estimons que la moitié des formats actuels de la distribution aura été renouvelée ou créée », estime le dirigeant.

« Le véhicule d'occasion est une opportunité de business additionnel pour les concessionnaires. Je ne veux pas que la reprise soit un point bloquant dans le développement de notre activité et, au regard de la location qui se développe, je veux que l'on soit capable de reprendre toutes les voitures qui reviennent, sinon je devrais faire face à un problème de valeur résiduelle », indique par ailleurs Thierry Koskas. Pour stimuler ces ventes, des mégacentres de véhicules d'occasion multimarques pourraient voir le jour. Autoworld, au Royaume Uni, en est une illustration parfaite. Ce centre présente des VO du groupe bien sûr, mais aussi d'autres marques. « On ne s'interdit pas d'essayer le concept ailleurs », poursuit-il.

Créer un parcours digital sans couture est également un axe de développement essentiel. En 2017, entre l'Alpine et la Kwid, 50 000 ventes ont été effectuées en ligne. Une goutte d'eau par rapport aux 3,7 millions de voitures vendues, mais la progression est exponentielle.

« Nous souhaitons une action complètement coordonnée pour que le client puisse obtenir une continuité parfaite entre son expérience en ligne et celle chez le concessionnaire », indique M. Koskas. (JOURNALAUTO.COM 7/3/18)

## **Richard Bouligny est le nouveau directeur commercial Europe de Renault**

Président de Renault Retail Group depuis décembre 2015, Richard Bouligny a également pris les fonctions de directeur commercial Europe du constructeur au 1er février ; il a ainsi succédé à Kenneth Ramirez, appelé à d'autres fonctions au sein de l'Alliance Renault-Nissan-Mitsubishi. (JOURNALAUTO.COM 7/3/18)

## **Nomination chez Volkswagen France**

Frédéric Durant a été nommé directeur des ventes de Volkswagen France ; depuis novembre 2013, il occupait la fonction de directeur des ventes de Volkswagen Utilitaires France. (JOURNALAUTO.COM 1/3/18)

## **En 2017, le niveau des émissions de CO2 en Europe est remonté pour la première fois depuis 20 ans**

Les émissions de CO2 des voitures neuves immatriculées en Europe sont reparties à la hausse l'an dernier, après plus de deux décennies de baisse. D'après une étude de l'institut Jato Dynamics menée dans 23 pays européens, elles ont atteint 118,1 grammes par kilomètre en 2017, contre 117,8 g/km en 2016. Pour Bruxelles, il s'agit d'un gros revers. Alors même que la Commission européenne est en plein travail sur la définition de nouveaux objectifs de réduction du CO2 à horizon 2030, l'objectif fixé pour 2021 (95 grammes en moyenne) est bel et bien en train de s'éloigner.

Les constructeurs européens ont annoncé des milliards d'euros d'investissements dans l'électrification de leur gamme. Toute la question est de savoir si les ventes seront suffisantes pour inverser la tendance. Chez Renault et Nissan, pionniers de l'électrique en Europe avec la Zoé et la Leaf, cela n'a en tout cas pas suffi l'an dernier : selon Jato Dynamics, les émissions des voitures neuves ont progressé de 1 point chez Renault et de 0,9 gramme chez Nissan. Au sein des marques du Groupe PSA, les émissions ont augmenté de 2,7 grammes chez Peugeot et 2,2 grammes chez Citroën.

Ces mauvais chiffres sont liés à deux tendances lourdes, difficiles à enrayer. D'abord, la chute des ventes de véhicules diesel, qui s'est encore accélérée en 2017 (à 43,8 % des ventes sur le périmètre étudié par Jato), alors que cette motorisation, plus polluante en termes d'oxydes d'azote, est nettement moins émettrice de CO<sub>2</sub> : les émissions des véhicules diesel immatriculés l'an dernier se sont élevées à 117,9 g/km, contre 123,4 g/km pour l'essence, selon Jato.

Par ailleurs, la montée en puissance des véhicules de loisir, qui ont représenté l'an dernier 30 % des ventes en Europe, a aussi pesé sur les émissions, « malgré l'introduction de plus petits SUV et l'adoption de motorisations hybrides, qui ont permis de réduire les émissions moyennes de ce segment de 134,9 g/km en 2016 à 133 g/km en 2017 ». Un niveau qui reste néanmoins très élevé par rapport à la moyenne, soulignent LES ECHOS (8/3/18).

## **La limitation de vitesse à 80 km/h sera bien appliquée au 1er juillet**

Le porte-parole du gouvernement Benjamin Griveaux a confirmé le 7 mars que la limitation à 80 km/h serait appliquée au 1er juillet sur l'ensemble des routes secondaires sans séparation de voies, malgré la grogne de nombreux élus locaux et les rumeurs de report ou d'aménagement de cette mesure. « Le dispositif prévu » sera mis en œuvre et son efficacité sera évaluée en 2020, a précisé M. Griveaux à l'issue du Conseil des ministres, en affirmant que le Président et le Premier ministre étaient d'accord sur ce dossier. (ECHOS 8/3/18)

## **Bruxelles plaide pour des péages urbains pour les véhicules diesel**

La commissaire européenne aux Transports a plaidé le 7 mars dans la presse allemande pour l'introduction de péages urbains pour les véhicules diesel en Europe afin d'éviter le recours à des interdictions de circulation, jugées « frustrantes ». Alors que le débat sur les interdictions de circulation continue en Allemagne, pays qui vient de faire un pas vers le bannissement des plus vieux diesels en ville, Violeta Bulc a appelé Berlin à prendre des mesures, dans un entretien au quotidien régional Mitteldeutsche Zeitung.

La commissaire européenne attend de voir « comment le gouvernement fédéral va réagir à la décision de la Cour administrative fédérale, qui a jugé possibles les interdictions de circulation », et invite l'Allemagne « à profiter du débat actuel pour agir au niveau européen et prendre des mesures communes ».

La Cour administrative fédérale, installée à Leipzig, a en effet confirmé fin février deux décisions de justice permettant à Stuttgart et Düsseldorf de mettre en place des interdictions

de circulation afin d'assainir l'air, une mesure très impopulaire. Cette décision a levé l'obstacle planant sur de telles mesures dans d'autres villes allemandes tout aussi polluées. Hambourg pourrait ainsi mettre en place de telles interdictions d'ici à fin d'avril.

Mais le gouvernement allemand se refuse toujours à faire pression pour une modification des voitures diesel en circulation, ou à instaurer une « vignette bleue », un mécanisme national qui permettrait de faciliter les contrôles en cas d'interdictions de circulation. « Les interdictions de circulation sont très frustrantes », a concédé la commissaire européenne, en proposant une autre mesure : les péages urbains. « Nous avons déjà fait une proposition l'année passée pour un système de péage électronique européen permettant des péages flexibles et différenciés », a-t-elle expliqué.

Avec ce mécanisme, les véhicules les plus propres échapperaient aux péages, tandis que les moins vertueux seraient contraints de payer, tout en pouvant circuler.

En octobre 2017, la maire de Paris Anne Hidalgo avait rejeté l'instauration d'un péage urbain, préférant l'utilisation d'une vignette. A Londres, une des villes les plus polluées d'Europe, certains conducteurs doivent s'acquitter d'une taxe en plus du péage urbain, instauré en 2005.

L'Allemagne, la France et le Royaume-Uni font partie des neuf mauvais élèves de l'Union européenne en matière de qualité de l'air. (AFP 7/3/18)

## **L'UE menace Donald Trump de taxes sur des produits américains emblématiques**

L'Union européenne a mis en garde le 7 mars contre le risque d'une « guerre commerciale » avec les Etats-Unis et menacé de taxer lourdement certains produits américains emblématiques si Donald Trump confirme son intention d'imposer des droits de douane sur les importations d'acier et d'aluminium.

Le président du Conseil européen, Donald Tusk, a averti mercredi que les guerres commerciales étaient « mauvaises et faciles à perdre » en réponse au président américain, qui avait argué qu'elles étaient « bonnes et faciles à gagner ». « Il est désormais temps pour les responsables politiques des deux côtés de l'Atlantique d'agir de façon responsable », a plaidé M. Tusk, précisant que le contentieux serait au programme du prochain sommet européen à Bruxelles les 22 et 23 mars.

« Il n'y a pas de gagnants dans une guerre commerciale », a pour sa part affirmé la commissaire européenne au Commerce Cecilia Malmström, qui a présenté la stratégie européenne de riposte aux droits de douane de 25 % sur l'acier et de 10 % sur l'aluminium annoncés par la Maison Blanche.

« Cela nuirait aux relations transatlantiques », a-t-elle souligné, insistant sur le fait qu'elle voulait éviter toute « escalade » et qu'elle espérait encore que l'UE serait exemptée. Sans faire d'annonces concrètes, Mme Malmström a détaillé les mesures préparées par Bruxelles le cas échéant, à commencer par une liste de produits américains qui pourraient être taxés afin de compenser en valeur le dommage causé à l'industrie européenne. Cette liste encore en discussion comprend « des produits en acier, industriels et agricoles », et notamment

« certains types de bourbon », ainsi que « le beurre de cacahuète, les airelles et le jus d'orange », a-t-elle précisé.

Le président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker avait déjà révélé que des marques symboliques comme Harley-Davidson et Levi's, ainsi que le bourbon, étaient dans le viseur de Bruxelles. L'idée de l'UE est de maximiser l'impact politique aux Etats-Unis de ces mesures de rétorsion en ciblant des produits parfois fabriqués dans des Etats favorables à Donald Trump, tout en minimisant ses effets sur les consommateurs européens.

Ces mesures de rétorsion, conformes aux règles de l'OMC (Organisation mondiale du commerce), rééquilibreraient la perte pour l'UE, évaluée à 2,8 milliards d'euros, et mettraient environ trois mois à être effectives. Dans les faits, la liste ne mentionne pas d'entreprises, mais utilise une nomenclature douanière plus générale, type « pantalons, de travail, de coton, pour hommes ».

« Ils peuvent faire ce qu'ils veulent mais, s'ils le font, on mettra alors une grosse taxe de 25 % sur leurs voitures et, croyez-moi, ils ne continueront pas à le faire très longtemps », avait anticipé dès mardi Donald Trump, interrogé sur d'éventuelles contre-mesures européennes. Le président américain en a également profité pour confirmer ses intentions, accusant même l'UE de n'avoir « pas bien traité les Etats-Unis » en matière commerciale.

Ce protectionnisme affiché a poussé son principal conseiller économique, Gary Cohn, à claquer la porte de la Maison Blanche. Son secrétaire au Commerce, Wilbur Ross, a de son côté affirmé mercredi que la décision d'appliquer ces taxes avait été « mûrement réfléchi », mais que les Etats-Unis ne cherchaient pas une guerre commerciale.

Outre des mesures de rétorsion, l'UE peut également mettre en place en quelques semaines des mesures dites de « sauvegarde » pour protéger son industrie, a poursuivi Mme Malmström. Cela consisterait à restreindre temporairement les importations européennes d'acier et d'aluminium pour préserver les deux branches concernées des flux étrangers, comme l'autorise l'OMC.

Enfin, Bruxelles déposera si besoin, peut-être avec les autres pays touchés, une plainte devant l'OMC. « C'est une mesure importante, mais ce sera long », a concédé Mme Malmström. Une telle procédure prend généralement deux ans. (AFP 7/3/18)

## **Le président de l'OICA estime qu'il « n'est pas sage » d'interdire le diesel**

Il « n'est pas sage » de vouloir interdire le diesel, a déclaré le 7 mars à Genève le président de l'OICA (Organisation internationale des constructeurs d'automobiles), Matthias Wissmann, alors que cette motorisation, considérée comme plus polluante, est de plus en plus contestée. « L'avantage du diesel est très clair. Par rapport à l'essence, la performance du diesel en matière [d'émissions] de CO2 est réellement meilleure. La plupart des gens, y compris des responsables politiques, ne le savent pas », a déclaré M. Wissman.

Cette motorisation est critiquée pour ses rejets d'oxydes d'azote (NOx) et de particules fines, qui contribuent à la pollution de l'air des grandes agglomérations. Mais, d'après M. Wissmann, les dernières générations de moteurs diesel apportent des améliorations notables. « Avec la nouvelle génération de diesel, à partir de [la norme européenne] Euro-6,

nous pouvons résoudre les problèmes de NOx presque totalement, c'est pourquoi, selon nous, il n'est pas sage d'essayer d'interdire le diesel, ni au niveau d'une ville, ni au niveau d'un pays », a-t-il expliqué. « Les interdictions ne sont jamais une bonne solution. Il y a des solutions plus intelligentes pour réduire les Nox », a affirmé le président de l'OICA, qui a été pendant des années le président de l'association des constructeurs d'automobiles allemands (VDA).

« Il est certain que l'industrie doit faire ses devoirs et doit apprendre de ses erreurs », a reconnu M. Wissmann, « mais il est clair aussi que sur la prochaine décennie, nous aurons besoin autant de la voiture à essence que de la voiture diesel », a-t-il ajouté. « Ce qui est clair aussi, c'est que [les constructeurs d'automobiles] font le maximum pour développer l'électrification des véhicules », a-t-il remarqué en conclusion. (AFP 7/3/18)

### **Les ventes des marques françaises en Allemagne ont fortement progressé en février**

Les ventes des marques françaises en Allemagne ont fortement progressé en février. Celles de Peugeot ont bondi de 44 %, celles de Citroën de 19 % et celles de DS de 129 %. Les ventes de Renault ont quant à elles augmenté de 12 % le mois dernier, et celles de Dacia de 31 %. (Automotive News Europe)

Les ventes des marques françaises en Allemagne ont fortement progressé en février. Celles de Peugeot ont bondi de 44 %, celles de Citroën de 19 % et celles de DS de 129 %. « Nous avons dépassé les 2 % de part de marché, ce qui n'est pas incroyable, mais c'est une amélioration », souligne Maxime Picat, directeur opérationnel Europe du Groupe PSA.

Les ventes de Renault ont quant à elles augmenté de 12 % le mois dernier, et celles de Dacia de 31 %. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 7/3/18)

### **Les ventes de V.U.L en Espagne ont progressé de 18,1 % en février**

Les ventes de véhicules utilitaires légers (jusqu'à 3,5 tonnes) en Espagne ont augmenté de 18,1 % en février, à 17 225 unités, portant le volume pour les deux premiers mois de 2018 à 33 325 unités, en hausse de 17,1 %, indiquent les associations du secteur (ANFAC et Faconauto notamment).

Par catégories, les ventes de fourgonnettes, de pick-ups et de dérivés de voitures ont progressé de 19,9 % en février, à 11 078 unités, et de 17,3 % sur deux mois, à 21 005 unités. Les ventes de fourgons, camions/châssis légers ont quant à elles augmenté de 14,9 % en février, à 6 147 unités, et de 16,8 % sur deux mois, à 12 320 unités. (COMMUNIQUE ANFAC 7/3/18)

## **L'Espagne s'est maintenue au huitième rang mondial des pays producteurs de véhicules en 2017**

Avec 2 848 335 véhicules fabriqués l'an passé, l'Espagne s'est maintenue à la huitième place des pays producteurs mondiaux, selon les chiffres de l'OICA (Organisation internationale des constructeurs d'automobiles). Elle a ainsi représenté 2,9 % du volume total de véhicules produits dans le monde, contre 3 % en 2016.

La forte croissance de la production du Brésil l'an passé (+ 25,2 %, à 2 699 672 unités), si elle venait à perdurer cette année, pourrait menacer la position de l'Espagne, qui serait reléguée à la neuvième place. (COMMUNIQUE ANFAC 7/3/18)

## **Les ventes d'AvtoVAZ ont fait un bond de 37 % en février**

AvtoVAZ a vendu 27 401 véhicules sur le marché russe en février, en hausse de 37 %, portant le volume pour les deux premiers mois de 2018 à 48 406 unités, en hausse de 33,2 %.

La Lada Vesta a été le modèle le plus vendu du constructeur le mois dernier, avec 8 456 unités écoulées, suivie de la Granta (6 861 unités) et de la Largus (3 412). (AUTOSTAT 7/3/18)

## **Honda croit encore au Diesel tout en misant sur l'électrique et l'hybride**

Contrairement à son concurrent Toyota, Honda n'a pas l'intention de supprimer de son catalogue les motorisations fonctionnant au gazole. Il vient même de doter la Civic d'un nouvel organe diesel 1.6 i-DTEC de 120 ch, confronté avec succès aux nouvelles normes RDE et WLTP.

Pour Christophe Decultot, vice-président de Honda Europe, « *les médias enterrent trop vite le diesel. Avec la norme Euro 6, nous avons atteint une réelle efficacité en termes d'émissions. Ce carburant constitue, qui plus est, une véritable réponse technique pour tenir nos objectifs de réduction des rejets de gaz carbonique en 2020* ». M. Decultot estime que différentes technologies cohabiteront dans les années qui viennent et que le diesel restera prisé des gros rouleurs.

Honda a en outre annoncé une nouvelle génération du CR-V, dotée d'une motorisation hybride inédite « intelligente » (Multi Mode Drive 'i-MMD' comprenant un moteur à 4-cylindres i-VTEC de 2,0 litres et deux moteurs électriques). Cette architecture lui permettra d'évoluer au choix en tout électrique, en hybride ou en tout thermique. Le lancement est attendu pour la fin de 2018.

Afin d'atteindre son objectif de réaliser plus de 50 % de ses volumes avec des modèles électrifiés en Europe d'ici à 2025, le constructeur prévoit de déployer des versions hybrides, hybrides rechargeables ou électriques sur l'ensemble de ses futurs produits. Le premier véhicule 100 % électrique au catalogue arrivera fin 2019. Il sera inspiré du concept Urban EV exposé en 2017 à Francfort, mais aussi ces jours-ci Genève. (JOURNAL DE L'AUTOMOBILE 7/3/18)



## **Mazda a accru de 32,4 % ses ventes en Chine sur deux mois**

Mazda a vendu 54 044 véhicules en Chine au cours des deux premiers mois de 2018, en hausse de 32,4 %, grâce au dynamisme de ses deux coentreprises. FAW-Mazda a en effet progressé de 9 % sur la période, à 21 535 unités, et Changan Mazda de 54,4 %, à 32 509 unités.

Sur le seul mois de février, les ventes de Mazda sur le marché chinois ont augmenté de 27,3 %, à 20 088 unités, avec une hausse de 9,7 % pour FAW-Mazda (à 8 059 unités) et de 42,6 % pour Changan Mazda (à 12 029 unités).

Mazda vise un volume de ventes en Chine de 310 000 unités pour l'ensemble de l'année 2018 (309 407 en 2017). (GASGOO 7/3/18)

## **Lada compte produire son nouveau 4x4 au Brésil**

Lada a indiqué qu'il comptait mettre en production la nouvelle génération de son 4x4 au Brésil, dans l'usine Renault-Nissan de São José dos Pinhais. La production démarrerait en 2021. Le nouveau 4x4 Niva sera basé sur la plateforme du Renault Duster et devrait en reprendre les motorisations également.

En octobre dernier, AvtoVAZ avait fait savoir qu'il comptait lancer 12 nouveaux modèles au cours des neuf prochaines années, dont deux d'ici à 2019 et dix de 2019 à 2026. Le constructeur procèdera également à 11 restylages pendant cette période. (AUTOSTAT 28/2/18)

## **Great Wall se fixe pour objectif de vendre 2 millions de véhicules par an**

Le groupe chinois Great Wall se fixe pour objectif de vendre 2 millions de véhicules par an d'ici à 2025. A cet horizon, les véhicules électriques devraient représenter un tiers de ses ventes totales.

Great Wall veut en effet jouer un rôle de leader sur le segment des véhicules électriques ou à piles à combustible, a indiqué le président du groupe, Wang Fengying, lors du congrès du parti communiste chinois qui se déroule à Pékin.

Pour réaliser ces objectifs, Great Wall va investir 20 milliards de yuans (environ 2,6 milliards d'euros) dans la recherche et le développement d'ici à 2020. (HANDELSBLATT 8/3/18)

## **FAW a signé deux protocoles d'accord avec le groupe Volkswagen**

Le groupe chinois FAW a signé deux protocoles d'accord avec Volkswagen et avec Audi, le 7 mars à Genève, en vue de créer deux nouvelles entreprises, qui se spécialiseront dans la distribution pour la première et dans la mobilité et les services numériques pour la seconde.

Ainsi, le département distribution d'Audi en Chine sera couplé à FAW-Volkswagen et sera intégré dans la nouvelle société de distribution (qui sera une filiale à 100 % de FAW-Volkswagen). Cette société devrait être baptisée FAW-Audi Sales Company.

Concernant la société dédiée à la mobilité et aux services numériques (qui devrait se nommer FAW-Audi MObility Service), elle sera notamment en charge du service d'autopartage Audi on demand+, lancé fin 2017 en Chine. FAW, Audi, FAW-Volkswagen et Volkswagen co-investiront dans cette future entreprise.

Les deux futures entreprises devraient être opérationnelles d'ici à la fin de 2018. (GASGOO.COM 8/3/18, AUTOMOBILWOCHE 7/3/18)

## **Didi et BAIC ont signé un accord stratégique**

Les groupes chinois Didi et BAIC ont signé un accord stratégique pour promouvoir les véhicules à énergies alternatives, l'application des méga-données (big data), les services de mobilité ou encore les systèmes de recharge pour véhicules électrifiés.

Didi et BAIC veulent notamment collaborer pour fournir des services de mobilité, mais aussi des services liés à la mobilité, comme des infrastructures de recharge.

Début février, Didi avait déjà annoncé des partenariats avec 12 constructeurs internationaux (dont BAIC, BJEV, BYD, Changan, Geely ou encore l'Alliance Renault-Nissan-Mitsubishi) pour mettre en place un service d'autopartage basé sur une flotte de véhicules à énergies alternatives. (GASGOO.COM 8/3/18)

## **Baojun a vendu 74 745 véhicules**

La marque chinois Baojun (qui appartient à la coentreprise SAIC-GM-Wuling) a vendu 74 745 véhicules au mois de février (+ 38 %) et 167 101 unités sur 2 mois (+ 36,9 %).

Le mois dernier, les ventes des véhicules de loisir compacts Baojun 510 et 310 ont représenté près de 70 % des ventes totales de la marque.

Avec près de 32 000 exemplaires écoulés en février, le Baojun 510 a été le modèle le plus vendu de la marque pour le 11<sup>ème</sup> mois consécutif.

Le 11 mars, Baojun lancera son nouveau véhicule de loisir, le Baojun 530, pour lequel les commandes sont déjà ouvertes. (GASGOO.COM 8/3/18)

## **BAIC va construire 3 000 stations d'échange de batteries**

Le constructeur chinois BAIC va construire 3 000 stations d'échange de batteries pour véhicules électrifiés (permettant d'échanger une batterie déchargée par une batterie rechargée, en quelques minutes, plutôt que de recharger sa batterie, ce qui peut prendre plusieurs heures), et ce d'ici à 2020.

Selon BAIC, la technologie d'échange de batteries pourrait permettre de faire face au manque d'infrastructures de recharge.

Avec un service d'échange de batteries, les automobilistes pourraient acheter leur voiture électrique sans les batteries, et louer ces dernières, en n'ayant qu'à payer pour l'électricité nécessaire à une recharge lors de l'échange de batterie ;

La construction de ces 3 000 stations d'échange de batteries devrait nécessiter un investisseur de 10 milliards de yuans (1,3 milliard d'euros), estime BAIC. (GASGOO.COM 8/3/18)

## **Les constructeurs allemands ont déjà remis aux normes 2,5 des 5,3 millions de diesel en circulation en Allemagne**

Les constructeurs allemands ont déjà remis aux normes 2,5 des 5,3 millions de diesel en circulation en Allemagne.

A l'été 2017, les constructeurs allemands avaient accepté de remettre aux normes 5,3 millions de véhicules diesel anciens, via une mise à jour logicielle, afin de réduire les émissions polluantes.

Volkswagen a lui seul devait rappeler 2,4 millions de véhicules diesel, suite au scandale des moteurs truqués. Il a déjà rappelé 92,3 % de ces modèles diesel affectés par le scandale.

Ces rappels concernent des modèles diesel respectant les normes Euro 5 et Euro 6 et une mise à jour logicielle permet de réduire les émissions de NO<sub>x</sub> de 25 à 30 %.  
(AUTOMOBILWOCHEN 7/3/18)

## **BMW envisage une production en Russie**

Le groupe allemand BMW a déclaré qu'il examinait « de près » la possibilité de produire des véhicules en Russie. Une décision devrait être prise « dans les prochaines semaines, voire mois ».

La volonté de BMW de se tourner vers la Russie s'explique par un ralentissement de la demande en Europe. Le constructeur cherche donc d'autres opportunités de croissance.

Actuellement, le partenaire russe de BMW, Avtotor, produit sous contrat des Série 3 et Série 5 à partir de collections dans son usine de Kaliningrad.

Parmi les concurrents de BMW, Mercedes a annoncé qu'il allait débiter la production de la Classe E dans une usine à Moscou l'an prochain, tandis qu'Audi produit déjà le Q7 dans l'usine de sa maison-mère, le groupe Volkswagen, à Kaluga. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 7/3/18)

## **Le Mission E Cross Turismo devrait probablement être le deuxième modèle électrique de Porsche**

Porsche expose actuellement au Salon de Genève le concept Mission E Cross Turismo, un modèle électrique entre break de chasse et véhicule de loisir.

Il devrait probablement être le deuxième modèle 100 % électrique de Porsche, après la Mission E (attendue en 2019).

Le Mission E Cross Turismo se base sur la plateforme J1 de Porsche, et la version de série pourrait être commercialisée dès 2021.

Avec ces deux ans entre les lancements de la Mission E et du futur Mission E Cross Turismo, Porsche veut s'assurer que le taux d'utilisation de son usine de Zuffenhausen, qui produira la Mission E, ne diminuera pas au fur et à mesure que la Mission E « vieillira ».

Le Mission E Cross Turismo affiche une autonomie de 500 km et des dimensions proches de celles du Cayenne. Il peut passer de 0 à 100 km/h en moins de 3,5 secondes et peut atteindre 200 km/h en moins de 12 secondes. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 7/3/18)

## **Des Audi e-tron circulent à Genève**

A l'occasion du Salon de Genève, une partie de la flotte de 250 exemplaires de test de l'Audi e-tron circulent dans les rues de la ville suisse. Audi, cependant, n'a pas exposé ce modèle sur son stand au Salon de Genève.

L'objectif d'Audi en faisant circuler ces e-tron était de susciter l'intérêt et de créer un « buzz » sur les réseaux sociaux.

A cette occasion, la marque aux anneaux a dévoilé quelques éléments techniques sur le modèle. Ainsi, les batteries de l'e-tron pourront être rechargées via une borne de recharge rapide en moins de 30 minutes. En revanche, l'autonomie du modèle n'a pas été indiquée.

L'Audi e-tron sera commercialisé d'ici à la fin de l'année. Il s'agira du premier modèle au sein de l'offensive de modèles électrifiés qu'a lancé Audi. D'ici à 2020, la marque compte lancer 3 modèles 100 % électriques, puis veut proposer 20 modèles électriques et hybrides rechargeables d'ici à 2025. (JOURNALAUTO.COM 7/3/18)

## **Schaeffler a réalisé un chiffre d'affaires de 14 milliards d'euros**

L'équipementier allemand a réalisé un chiffre d'affaires de 14 milliards d'euros en 2017 (+ 6 %) et un bénéfice opérationnel EBIT de 1,6 milliard d'euros (- 7 %). De plus, son bénéfice net attribuable aux actionnaires a augmenté de 14 %, à 980 millions d'euros.

Au vu de ces résultats, il propose un dividende de 55 cents par action (+ 5 %).

Pour l'année 2018, Schaeffler vise une marge opérationnelle avant éléments non récurrents de 10,5 à 11,5 % (contre 11,3 % en 2017). De plus, le chiffre d'affaires de cette année devrait augmenter de 5-6 %. (AUTOMOBILWOCHE 7/3/18)

## **Continental a fondé une coentreprise avec CITC**

L'équipementier allemand Continental a fondé une coentreprise avec le fabricant chinois de batteries CITC (Sichuan Chengfei Integration Technology), afin de produire des systèmes de batteries à 48 Volts. La production doit débuter mi-2018.

Ces systèmes 48 Volts pourront être commercialisés en Chine et en Asie, mais aussi exportés vers l'Europe et l'Amérique du Nord.

La coentreprise sera détenue à 60 % par Continental et à 40 % par CITC.

« Cette entrée sur le marché des systèmes de batteries à 48 Volts est une étape stratégique importante pour Continental et permet de renforcer notre position en tant que fournisseur pour le marché en pleine croissance des hybrides non rechargeables », a déclaré Elmar Degenhart, patron de Continental.

En outre, la création de cette coentreprise permet à Continental d'avoir un accès au marché chinois.

Continental et CITC estiment que d'ici à 2025, 14 % des véhicules neufs seront des hybrides non rechargeables. (AUTOMOBILWOCHE 7/3/18)

## **Continental va accorder une prime de près de 1 150 euros à ses salariés allemands**

L'équipementier allemand Continental, après avoir réalisé un chiffre d'affaires de 44 milliards d'euros en 2017 (+ 8 %), va accorder une prime de près de 1 150 euros à ses salariés allemands.

En effet, l'équipementier va partager une enveloppe de 170 millions d'euros (+ 15 %) parmi ses employés. Selon les pays, le montant de la prime pourra varier, mais en Allemagne, il atteindra 1 141 euros.

En outre, Continental a réalisé une marge opérationnelle de 10,8 % l'an dernier. Ses résultats détaillés doivent être publiés lors de sa conférence de presse annuelle qui se déroule aujourd'hui. (AUTOMOBILWOCHE, HANDELSBLATT 7/3/18)

## **GKN serait proche d'un accord avec Dana pour sa division automobile**

GKN est en pourparlers avancés sur une fusion de sa division automobile GKN Driveline avec l'américain Dana, une opération qui compliquerait l'OPA hostile de Melrose sur le

groupe d'ingénierie britannique, ont indiqué cinq sources proches du dossier. Selon quatre de ces sources, un accord pourrait être signé dans deux semaines.

Melrose, qui cherche à racheter GKN depuis le mois de janvier, n'a pas commenté ces informations. (REUTERS, AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 7/3/18)

## **L'absence d'accord sur le Brexit retarderait les projets d'Aston Martin**

La fenêtre de tir d'Aston Martin pour une cession ou une introduction en Bourse pourrait se refermer pour au moins un an de plus si aucun accord n'est conclu entre le Royaume-Uni et l'Union européenne sur la période de transition post-Brexit, a indiqué le patron du constructeur britannique Andy Palmer à REUTERS (6/3/18).

Aston Martin, qui compte bientôt élargir sa gamme avec des tout-terrain de loisir et des véhicules électriques, envisage une introduction en Bourse ou une vente à un autre groupe, les fonds qui le possèdent - le fonds italien Investindustrial et un consortium d'investisseurs koweïtiens - souhaitant sortir du capital. Mais le Brexit a ajouté une dose d'incertitude, a indiqué M. Palmer, alors que la Première ministre britannique, Theresa May, se prépare à un sommet les 22 et 23 mars au cours duquel les dirigeants de l'Union européenne doivent fixer les termes de la transition après la sortie du Royaume-Uni de l'UE en mars 2019.

## **La KDB réclame des informations sur la structure de coûts de GM Korea**

La Banque coréenne de Développement (KDB) a annoncé qu'elle n'examinerait pas la possibilité d'apporter de nouveaux fonds à GM Korea, dont elle détient 17 % du capital, si le constructeur américain ne dévoile pas la structure de coûts de sa filiale coréenne qu'il cherche à restructurer.

L'examen détaillé des comptes de GM Korea n'a pas commencé car General Motors a refusé de transmettre des données qu'il qualifie de « très sensibles » au gouvernement coréen, a indiqué le président de la KDB, Lee Dong-gull.

GM a annoncé en février qu'il fermerait une de ses quatre usines d'assemblage en Corée du Sud d'ici au mois de mai, en raison d'une faible productivité et de coûts élevés, et qu'il menait une réflexion plus large sur sa présence industrielle dans ce pays. Il a demandé à la KDB d'injecter de l'argent frais dans sa filiale coréenne pour faciliter son redressement. (YONHAP 8/3/18)

## **General Motors va accroître la production de la Chevrolet Bolt**

General Motors augmentera cette année la production de la Chevrolet Bolt afin de répondre à la demande croissante dans le monde pour le véhicule électrique, a annoncé la présidente de General Motors Mary Barra, sans communiquer de chiffres précis.

La Bolt est assemblée sur le site de Lake Orion (Michigan) sur la même ligne d'assemblage que la Chevrolet Sonic. L'usine fonctionne actuellement avec une seule équipe. Selon Automotive News, 22 398 Bolt ont été fabriquées en 2017.

General Motors a indiqué avoir écoulé 23 297 Bolt l'an dernier aux Etats-Unis. Le modèle a été le véhicule électrique le plus vendu en Californie, avec 13 487 unités écoulées.

Mme Barra a souligné que General Motors était résolument tourné vers un avenir électrique et à émission zéro, quels que soient les changements qui pourraient être apportés aux normes de consommation de carburant qui ont été adoptées aux Etats-Unis pour les véhicules des années-modèles 2022 à 2025.

Afin d'accélérer le décollage des ventes de véhicules électriques aux Etats-Unis, Mme Barra a plaidé pour une extension du crédit d'impôt fédéral de 7 500 dollars qui, selon les règles actuellement en vigueur, doit s'arrêter lorsqu'un constructeur a vendu 200 000 véhicules de ce type.

Elle a également invité l'industrie de l'énergie à travailler avec les constructeurs pour développer un réseau de recharge national pour les véhicules électriques et à développer les énergies renouvelables afin de réduire l'empreinte carbone de ces véhicules. (AUTOMOTIVE NEWS 7/3/18)